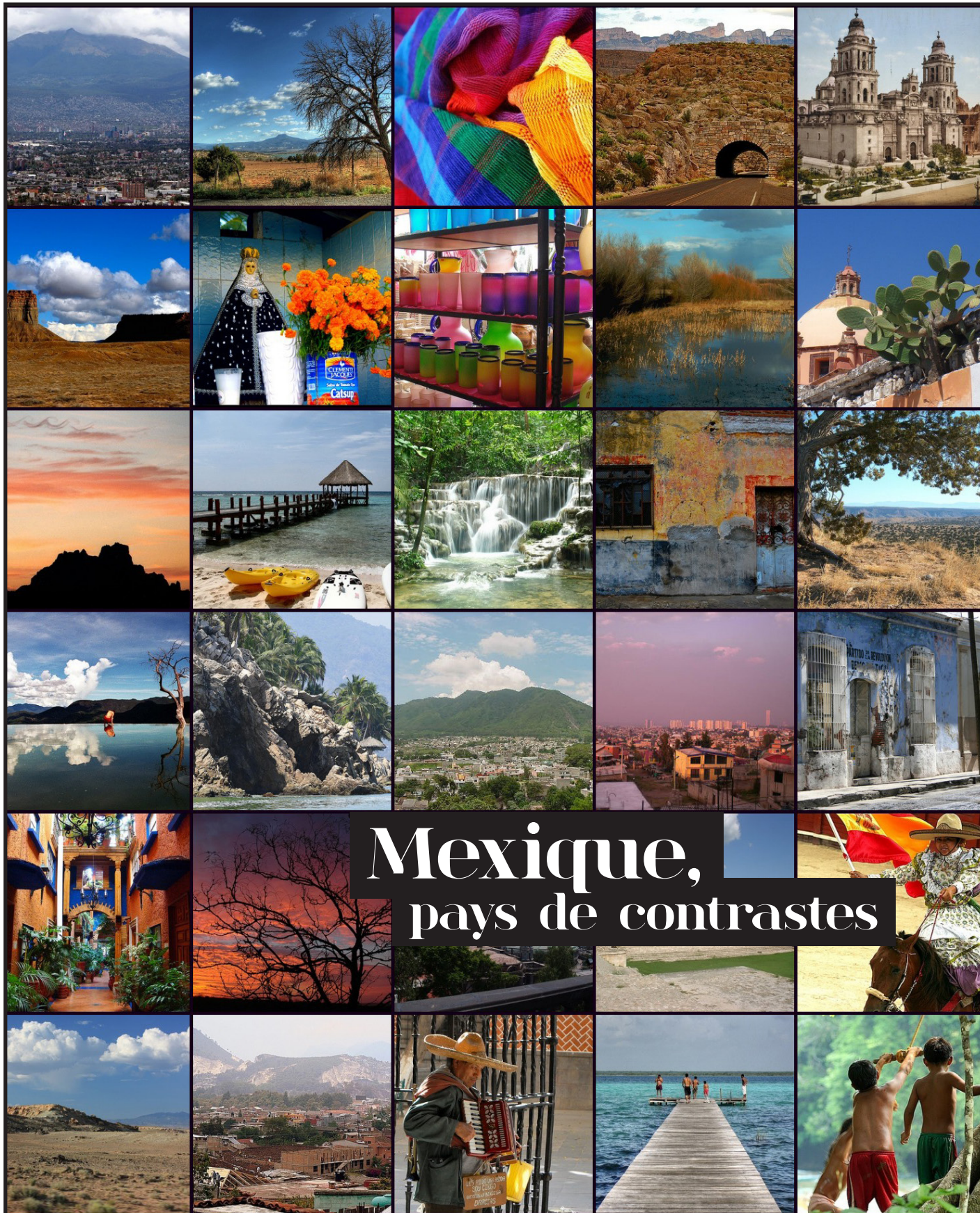


NATIONS EMERGENTES

n°21

Noël
2014

REVUE DE COMMERCE INTERNATIONAL www.nations-emergentes.org



Mexique,
pays de contrastes

EXPO AGRO ALIMENTARIA 2014

11 AL 14 DE NOVIEMBRE | DEL SURCO AL PLATO

IRAPUATO, GUANAJUATO, MÉXICO



Prol. Guerrero No. 3000 Col. Unidad Modelo del IMSS C.P. 36620 Irapuato, Gto., México.

52+462 624 3796

info@expoagrogto.com

*Espíritu Libre**

DESDE 1899



* BIÈRE NÉE AU MEXIQUE INDÉPENDANT
NÉE EN 1899 DANS LES FAUBOURGS DE MEXICO CITY, SOL A ÉTÉ
UNE DES PREMIÈRES BIÈRES BRASSÉES AU MEXIQUE INDÉPENDANT.

Le Mexique, pays de contrastes

Le Mexique occupe un positionnement géopolitique ambigu car, dans les faits, on a tendance à le classer en Amérique centrale de par sa culture et son histoire. Pourtant, il fait officiellement partie de l'Amérique du Nord du fait de l'Accord ALENA entre les États-Unis, le Canada et le Mexique.

Cette position géographique prime sa marque sur le terrain en creusant un fossé entre ce que l'on dénomme la «Mexamerique» qui comprend les États du nord, du Pacifique à l'Atlantique (Sonora, Chihuahua, Basse Californie...) tournés vers l'Amérique du Nord. Ils sont relativement homogènes et prospères car ils ont réussi à attirer les entreprises de sous-traitance nord-américaines dans les maquiladoras, en leur permettant de tirer parti des avantages compétitifs du Mexique sur le plan des salaires. Selon Boston Consulting Group, le Mexique serait d'ici à 2015, plus compétitif que la Chine où les salaires augmentent.¹

À l'opposé, se trouve ce que l'on dénomme la «Mésoamérique» qui ancre le Mexique en Amérique latine. Elle se situe au sud et au sud-est du pays et englobe les États comme le Chiapas, le Veracruz, le Yucatan C'est le

Mexique où l'on retrouve de forts pourcentages de populations indigènes qui ont conservé leurs langues: (otomi, nahuatl, maya, mixtèque, zapotèque...). Avant la conquête espagnole, elle était le centre de gravité de tout le pays car elle rayonnait grâce à de grandes civilisations qui ont marqué l'histoire du pays (Aztèques et Mayas, en particulier). Aujourd'hui, même si le centre de la nation reste dominé par la région urbaine de Mexico, la Mésoamérique «politique» n'occupe plus les devants de la scène car le décor s'est focalisé vers le développement de la frontière Nord. Dans les zones du Sud-Pacifique et du Yucatan, hormis quelques enclaves touristiques et urbaines, on trouve surtout des régions rurales plutôt pauvres. Selon les sources, on évalue entre 40 à 60 % des habitants vivant avec moins de 2\$ par jour.²

Ces contrastes entre le nord qui bat au rythme des États-Unis et le décrochage du sud qui accuse un retard économique, dévoile un déséquilibre dans le modèle de développement du Mexique. L'essentiel de l'activité des maquiladoras est focalisé vers la frontière nord au détriment du reste du pays. Les États-Unis constituent toujours une at-

traction pour les Mexicains car c'est le plus grand marché de consommateurs à proximité du pays et un important partenaire commercial. Carlos Fuentes écrivait: «si jadis le Mexique avait la pneumonie quand les États-Unis s'enrhumaient, aujourd'hui nous attrapons la grippe ensemble et n'avons aucun vaccin contre nos maux», soulignant ainsi la dépendance et la vulnérabilité de chacun des partenaires.³

Le Mexique actuel souhaite réduire cet écart de développement économique en misant sur l'ouverture économique et en diversifiant ses partenaires. S'il réussit à surmonter ces déséquilibres et à poser les jalons d'un modèle économique équilibré, alors on peut parier qu'il sera un nouveau géant de l'Amérique latine capable de résister aux pressions américaines pour préserver sa souveraineté économique. ●

Douraya ASGARALY

Nous vous invitons à réagir à cet éditorial en nous écrivant à l'adresse mail suivante:
contact@nations-emergentes.org

1. Bilan économique du monde 2014, édition du Monde.
2. Le Mexique entre l'abîme et le sublime, édition Toute latitude.
3. Un temps nouveau pour le Mexique, Carlos Fuentes.

NATIONS EMERGENTES

N°21 | Août 2014

Association de loi 1901 | W931002897
4, rue des Arènes | 75005 PARIS (France)
Tél.: (00 33) 616 634 519
Email: contact@nations-emergentes.org
web: www.nations-emergentes.org

• Directrice de publication •

Douraya ASGARALY
tél.: (33) 6 16 63 45 19
Email: nat.emergentes@yahoo.fr

• Consultant éditorial •

Alain MUSSET - http://www.adresse.com

• Avec •

Elsa da SILVEIRA, directrice de communication
elsa.dasilveira@nations-emergentes.org
Gwendal LE SCOUL, conception graphique
Stéphanie HAMELIN, maquette

• Photo de couverture •

Mexique, contrastes (© DR)

SOMMAIRE

ÉDITORIAL	p.3
FICHE PAYS	p.4
LE MEXIQUE... VU PAR UN SPÉCIALISTE	p.8
FOCUS: CONQUÉRIR LE MARCHÉ DU MEXIQUE	p.12
LES SECTEURS PORTEURS	p.15
EXPORTER AU MEXIQUE: MODE D'EMPLOI	p.20
LE CARNET DIPLO'	p.22
FOIRES ET SALONS	p.23



Mexique



LES DONNÉES POLITIQUES

- Nature de l'État : République fédérale comprenant 31 États et un district fédéral : la ville de Mexico.
- Nature du régime : Présidentiel.
- Chef de l'État : Enrique Peña Nieto, Président de la République – élu le 10/07/2012 et entré en fonction le 1^{er}/12/2012.

LES PRINCIPALES VILLES

• **MEXICO** est la ville la plus peuplée du Mexique. Elle est située au cœur du pays, dans le bassin de Mexico, situé à plus de 2000m d'altitude et entouré par des montagnes dépassant les 5000m. Capitale du pays elle porte le titre de District Fédéral et regroupe le pouvoir politique de la nation (Présidence de la République, Chambre des députés, Sénat). C'est une agglomération géante avec plus de 20 millions d'habitants en 2012. La ville est aussi le centre économique et culturel du pays car elle abrite plusieurs administrations, universités et des sièges d'entreprises multinationales. Elle est reliée par un aéroport international.

• **GUADALAJARA** est la capitale de Jalisco, à l'ouest de Mexico. La ville est bâtie dans la vallée d'Atemajac à 1561m au-dessus de la mer et à proximité du lac de Chapala. C'est la seconde ville du Mexique avec un pôle économique et culturel considéré comme la Silicon Valley mexicaine. Guadalajara est aussi une ville très touristique du fait de son architecture coloniale.

• **MONTERREY** est située au nord-est du Mexique. La ville est la capitale du Nuevo León avec 1,1 million d'habitants. Elle sert de centre commercial du nord

du pays et de base pour de nombreuses entreprises multinationales. Après Mexico, c'est la plus riche du Mexique avec un PIB annuel de 130 milliards de dollars (2012). Le climat est semi-aride. La ville profite de sa proximité avec les États-Unis pour attirer des investisseurs qui souhaitent profiter de son positionnement géographique. Elle est connue pour sa production de bière, d'acier, de verre et de ciment. L'entreprise Cemex est la 3^e cimenterie du monde derrière Lafarge et Holcim. Monterrey est également une place financière: Banorte (une des plus importantes banques du pays) a son siège à Monterrey. Elle dispose d'un aéroport international de Monterrey et possède un réseau de métros composé de deux lignes totalisant 31km de voies.

• **PUEBLA** est la capitale de l'État de Puebla située à 110km au sud-est de Mexico. Elle se trouve à 2160m d'altitude dans une vallée entourée des volcans: Popocatepeti, Iztaccihuatl à l'ouest et Malinche au nord. La ville abrite plusieurs universités, de nombreuses industries textiles, chimiques et automobiles. Elle dispose également d'un aéroport international.

• **TIJUANA** est situé en Basse-

Californie. La ville est proche de la frontière américaine et jouit d'un climat méditerranéen. Elle est aussi un centre touristique, proche de grandes villes de Californie. Tijuana abrite de nombreuses maquiladoras (ateliers de sous-traitance pour les États-Unis) dans les secteurs de l'automobile et de l'électronique. Comme toutes les villes de la frontière, Tijuana est confrontée aux problèmes du trafic de drogue.

• **LEÓN** est la ville industrielle au cœur du Mexique. Elle est connue comme étant la "capitale de la chaussure" car on y trouve des usines qui produisent des chaussures, bottes, ceintures, vestes et articles de cuir destinés aux marchés nationaux et internationaux. La ville est aussi réputée pour accueillir le festival international des Mongolfières qui se déroule pendant 4 jours au mois de novembre.

• **CIUDAD JUÁREZ** est située au nord du Chihuahua. Son climat est semi-désertique. La ville abrite de nombreuses maquiladoras mais elle est touchée par les cartels de drogues et le problème de criminalité. Elle dispose d'un aéroport international.



Aspect culturel

ELENA PONIATOWSKA, LAURÉATE DU PRIX CERVANTÈS 2014

Elena Poniatowska a reçu en avril 2014, le prix Miguel de Cervantès qui est considéré comme le prix Nobel de littérature dans le monde hispanophone. Elle est la quatrième femme à recevoir ce prix, après Maria Zambrano en 1988, Ana Maria Matute en 2010 et Dulce Maria Loynax en 1992.

Née à Paris en 1932 dans l'aristocratie franco-polonaise, elle est arrivée au Mexique à l'âge de 10 ans. En réalisant sa vocation littéraire, elle n'a pas tenté une vision mexicaine de *La recherche du temps perdu*. Elle s'est intéressée aux gens auxquels personne ne faisait attention et a voulu entendre des histoires ignorées. Journaliste et écrivain, elle a écrit de nombreux articles et livres. Son énorme talent et son engagement ont été reconnus par l'attribution de nombreux prix et décorations. Elle est Officier de la Légion d'honneur depuis 2004 et a été la première femme à recevoir le prix national de Journalisme en 1979.

Son livre le plus marquant reste très certainement *La Noche de Tlatelolco* (1971), portrait polyphonique du mouvement étudiant mexicain de 1968 réprimé par le président Gustavo Díaz Ordaz (un événement sur lequel le silence plane encore et qui a fait au moins des centaines de morts le 2 octobre 1968). Pendant deux ans, Elena est allée voir les étudiants et les professeurs incarcérés à la prison de Lecumberri (celle-là même où, quelques années plus tôt, elle était allée interroger le poète colombien Alvaro Mutis et le chef du syndicat des cheminots mexicains Demetri Vallejo).

Elle a rencontré la génération la plus éloquente du Mexique, capable de construire l'avenir par la force des mots. Elle a écouté patiemment des leaders et a sélectionné les phrases que notre mémoire devait rendre célèbres. Elle a écrit ce livre avec sa plume, mais aussi avec des ciseaux. Reprenant la technique de Juan Rulfo dans *Pedro Páramo* (œuvre culte de la littérature latino-américaine publiée en 1955), elle a composé une tapisserie de voix solitaires, mêlant aux témoignages des prisonniers des mots anonymes tracés en hâte sur un mur ou scandés dans une manifestation. L'ouvrage constitue la grande boîte noire d'une ignominie. Tandis que le gouvernement du Parti révolutionnaire institu-



Pour son livre *La Noche de Tlatelolco*, Elena a rencontré la génération la plus éloquente du Mexique, capable de construire l'avenir par la force de mots. Elle a écouté patiemment des leaders (...). Elle a écrit ce livre avec sa plume, mais aussi avec des ciseaux, reprenant la technique de Juan Rulfo.

tionnel (PRI, au pouvoir de 1928 à 2000, puis depuis 2012) maintenait une chape de silence sur le massacre, Elena exerçait l'art qu'elle avait appris dès sa plus tendre enfance : elle écoutait ceux qui n'avaient pas droit à la parole. Si l'écrivain Carlos Monsiváis (intellectuel incontournable du Mexique contemporain, décédé en 2010) a voulu voir dans la chronique une occasion d'écrire l'histoire et d'associer les événements aux opinions, Elena Poniatowska la conçoit comme un détecteur de voix qui ne doivent pas se perdre. Devant les médias, Elena Poniatowska a indiqué que ce prix constitue une reconnaissance majeure vis-à-vis des femmes de son pays, qui sont normalement « les oubliées des cercles littéraires et de la société en général ».

Elle considère sa pratique de journaliste engagée, « chroniqueuse des vies brisées », comme étant dans la même ligne que Gabriel García Márquez. Les deux écrivains considèrent que le journalisme de qualité peut s'apparenter à une œuvre d'art. ●

Source : <http://www.latinor.fr/wp-content/uploads/2012/06/Discours-dElena-Poniatowska-Prix-Cervantes.pdf>



Le pays, sa population, sa langue et les données sociologiques

Sources : *Le Mexique, l'essentiel d'un marché*

27,9%

0 à 14 ans

18,1%

15 à 24 ans

40,4%

25 à 54 ans

6,6%

55 à 64 ans

7%

65 ans et +

113,4 millions

d'habitants en 2013

Les langues

Espagnol
et plus de
66 langues
amérindiennes
reconnues

1958 200 km²

de superficie

BIBLIOGRAPHIE & CONTACTS

Le Mexique, Alain Musset,
éditions Que sais-je ? (2010)

Commission des Droits humains
www.cndh.org.mx

Études sur la pauvreté et
l'évaluation des politiques sociales
www.coneval.gob.mx

Institut fédéral d'accès
à l'information publique
www.ifai.org.mx

Institut fédéral électoral
chargé des élections
www.ife.org.mx

Institut national des statistiques,
géographie et informatique
www.inegi.gob.mx

Ministère de l'Économie
[www.economia.gob.mx/
trade-and-investment](http://www.economia.gob.mx/trade-and-investment)

Ministère des Transports
et des Communications
www.sct.gob.mx/

LE PAYS

Le Mexique est un pays d'Amérique du Nord. Il est situé au nord-ouest du Guatemala et du Belize et au sud des États-Unis dont il est séparé par le Rio Bravo. Il est bordé à l'est par le golfe du Mexique et la mer des Caraïbes et à l'ouest par l'océan Pacifique. Premier pays hispanophone du monde, le Mexique se situe au second rang en Amérique latine par sa population après le Brésil. Il abrite une population fortement métissée; les habitants d'origine amérindienne représentent 30 % de la population. Les trois-quarts des Mexicains sont des citoyens; une cinquantaine de villes dépassent 100 000 habitants. La capitale Mexico comprend plus de 20 millions d'habitants. Le pays est profondément divisé entre un Nord plus industrialisé et plus européen et un Sud plus agricole et indigène, proche des caractéristiques de l'Amérique centrale. La capitale est Mexico. 🌐

Infrastructures

AÉROPORTS

85 aéroports dont 59 aéroports internationaux,

RÉSEAU FERROVIAIRE

26 662 km de voies ferrées qui desservent l'ensemble des villes du Mexique; à l'exception de la Basse-Californie et du Quintana Roo. Le fret représente 95 % de l'activité ferroviaire. Le réseau connecte entre eux les 10 grands

ports du pays et dispose de 10 points d'accès avec les États-Unis.

RÉSEAU ROUTIER

378 481 km de routes sur l'ensemble du territoire. Elles se répartissent entre:

- 42 000 km de routes fédérales,
- 5 900 km d'autoroutes,
- 67 000 km de routes non goudronnées,
- 149 000 km de routes

goudronnées,

- 14 875 km de 4 voies de circulation ou plus.
- Le transport routier représente 99 % de transport de passagers et 70 % de fret.

TRANSPORT MARITIME

108 ports (97 ports maritimes et 11 ports fluviaux). Les principaux ports mexicains : Manzanillo, Veracruz, Altamira représentent 60 % du trafic maritime. 🌐

Les chiffres clés de l'économie

Sources : *FTI - World Economic Outlook Database*

Les États-Unis sont le premier partenaire du Mexique avec un solde commercial est positif. L'UE, 3^e partenaire du Mexique, légèrement distancée par la Chine en seconde position. Les échanges avec l'UE s'élèvent : 13,8 milliards d'euros d'exportations du Mexique vers l'Europe contre 29 milliards d'euros d'importations (dont les machines-outils, les avions et les produits de luxe).

Avec la Chine, le commerce est encore plus déséquilibré car les exportations mexicaines représentent 4,3 milliards d'euros contre 41,3 milliards d'euros d'importations provenant de l'empire du Milieu. ☹

=====

Monnaie : Peso mexicain (MXN)

1 €..... 18,0060 MXN

1 \$..... 13,0060 MXN

PIB (en milliards de \$)

2011 1160,73

2012 1177,40

2013 1327,02

2014 1 395,56 (estimation)

Croissance du PIB (en %)

2011 4,0

2012 3,6

2013 1,3

2014 3,0 (estimation)

PIB par habitant (\$)

2011 10 033,52

2012 10 058,50

2013 11224,48

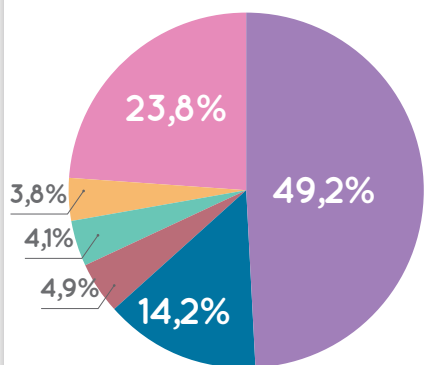
2014 11687,36

Les échanges entre la France et le Mexique en 2013 (en milliards de \$)

Export 3,25

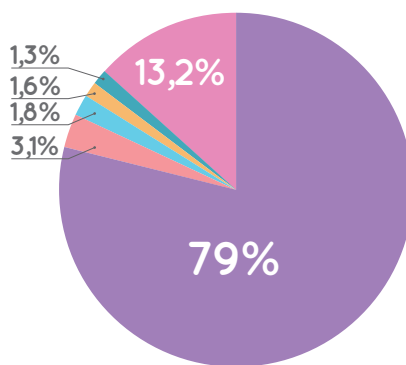
Import 1,91

LES PRINCIPAUX FOURNISSEURS DU MEXIQUE EN 2013 (IMPORT)



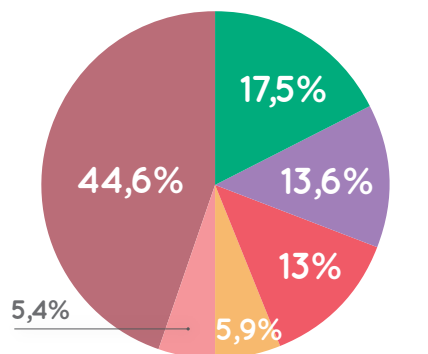
Chine États-Unis Pays Canada
Japon Colombie Espagne Allemagne
République de Corée Autres

LES PRINCIPAUX CLIENTS DU MEXIQUE EN 2013 (EXPORT)



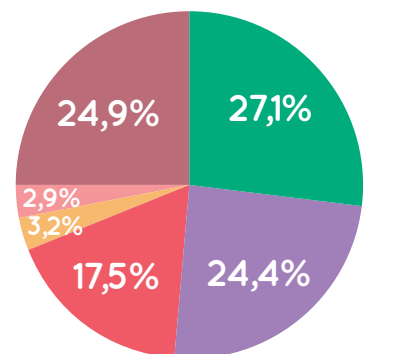
Source : UN Comtrade

LES PRODUITS EXPORTÉS PAR LA FRANCE EN 2013



Reacteurs nucléaires, chaudière
Produits pharmaceutiques
Machines et équipement électrique
Véhicules autres que ferroviaires
Aéronefs, véhicules spatiaux
Autres

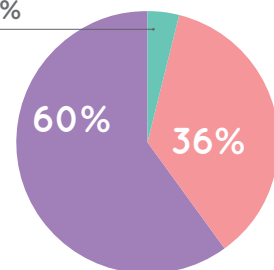
LES PRODUITS MEXIQUE EN 2013 VERS LA FRANCE



Machines et équipement électrique
Appareil et instrument optique
Reacteurs nucléaires, chaudières, machines...
Produits pharmaceutiques
Matière plastique
Autres

Source : UN Comtrade

4%



COMPOSITION DU PIB PAR SECTEURS EN 2012

Services
Industrie
Agriculture

Source : Images économiques du monde 2014



D.I.L

**Département International des Langues
Traductions & Interprétariats & Conseils**

65, Rue de Faubourg Saint Denis - 75010 PARIS
Tel: 33.(0)6.03.90.56.99 / 33.(0)9.53.00.02.61

Fax : 33.(0)1.73.76.86.32

www.dil-traduction.com

Le Mexique, une puissance économique

Auteur: Alain Musset

Alain Musset est directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales et spécialiste du Mexique. Il a publié de nombreux livres sur ce pays et écrit des articles parus dans les revues académiques.

Dans cet entretien, il montre que le Mexique reste une terre de contrastes, que son positionnement est géopolitique et il rappelle que la voix de la France est peu audible dans cette région du monde.

Le Mexique, une puissance émergente ?

Qu'est-ce qu'une puissance émergente ? Au départ, les économistes ont utilisé les termes d'économies émergentes, ensuite de pays émergents et enfin de puissance émergente. Ce sont là autant de concepts qui ont été repris par les sciences sociales et le monde politique.

Le Mexique, une puissance émergente ? Non je reprendrai volontiers l'expression que François Hollande a utilisée au cours de sa visite : le Mexique comme une puissance économique. Ce qui est vrai. Il est la 14^e économie mondiale sur le plan du PIB. La communauté mexicaine est importante aux États-Unis et le pays a un taux de croissance de l'ordre de 2,5 à 3 % par an. Ce sont là des indicateurs pertinents pour la puissance économique.

Le Mexique est une puissance qui compte sur le plan régional. Jim O'Neill, économiste de la banque Goldman Sachs, inventeur de l'acronyme BRIC (Brésil, Russie, Chine et Inde) en a aujourd'hui inventé un autre : MINT. Il recouvre un certain nombre de pays comme Mexique, Indonésie, Nigeria et Turquie qui vont peser dans les vingt prochaines années, de par leur dynamisme et leur compétitivité.

À qui profite l'émergence du pays ?

C'est là le cœur du problème. La difficulté consiste de savoir comment passer de la macroéconomie à la microéconomie.

Au niveau macroéconomie, tous les indicateurs sont positifs : le pays a démontré sa capacité de résilience face aux chocs exogènes comme on a pu le voir lors de la crise de 2008.

Sur le plan microéconomique, si on tient compte de l'indice de développement humain, on constate

qu'il y a encore 40 % de la population qui est en situation de *vulnerabilidad* (vulnérabilité) car elle n'a pas toujours accès aux biens de première nécessité. Parmi ce groupe, 20 % vivent au-dessous du seuil de pauvreté et ne disposent pas d'une alimentation correcte, comme le montrent les enquêtes du Conseil national pour l'évaluation de la Politique de développement social (CONEVAL). Le poids des inégalités est très visible dans tout le pays, en particulier entre les urbains et les ruraux. Il existe même des zones de très grande pauvreté dans les périphéries intérieures du pays, au sein des grandes villes comme Mexico ou Guadalajara. Les écarts de revenus ne font que se creuser. Les études économiques de l'OCDE révèlent que 10 % des plus riches gagnent 25 fois ce que gagnent les 10 % des plus pauvres du pays. Le Mexique a certes, émergé mais la répartition des fruits de la croissance est encore aléatoire et mal répartie.

Au Mexique, la perception de pauvreté et celle de l'injustice ne sont pas directement corrélées aux inégalités réelles. Une enquête de 2011 qui avait pour thème de mesurer ce qui sépare et ce qui unit le peuple mexicain (*Encuesta nacional de valores sobre lo que nos une y lo que divide a los mexicanos*), démontre que dans les États où on enregistre un très fort taux d'inégalité comme c'est le cas par exemple, du Chiapas – on n'observe pas nécessairement une plus forte prise de conscience de l'injustice. Ce fait montre implicitement que certaines couches sociales, qualifiées de « résilientes » sont finalement bien habituées à supporter les inégalités et l'injustice. Elles la considèrent presque comme un « fait naturel ».

Dans les zones urbaines, où la population est plus éduquée, la perception de l'injustice est plus aiguë



et le mécontentement social ouvertement exprimé. On retrouve ce même phénomène au Nicaragua où la population a en quelque sorte, intériorisé la pauvreté qui fait partie de leur cadre de vie normal.

Pensez-vous que le Mexique soit au même seuil de compétitivité que le Brésil ?

Qu'est-ce qu'un seuil de compétitivité ? Pour l'analyser prenons un exemple : le taux de chômage au Mexique. Officiellement, on a environ 2 500 000 chômeurs – ce qui est relativement faible. Ce chiffre masque la réalité économique car il ne tient pas compte des réalités du secteur informel et du sous-emploi chronique qui touche de nombreuses personnes en âge de travailler. Le taux officiel du chômage au Mexique doit donc être relativisé.

La compétitivité du Mexique par rapport au Brésil révèle un écart car ce dernier est beaucoup plus intégré à l'économie mondiale que le Mexique qui pâtit paradoxalement de sa proximité avec les États-Unis. On est toujours dans la problématique de la sentence faussement attribuée à l'ex-président du Mexique, Porfirio Díaz : « pauvre Mexique, si loin de Dieu et si proche des États-Unis ». Le pays bénéficie d'un avantage compétitif car il est proche d'un énorme marché de consommateurs américains. Cependant, d'un autre côté, il reste captif de sa clientèle.

Il y a encore une autre difficulté : le problème de l'insécurité et de la violence. Le Brésil est certes, un pays violent – mais la violence au Mexique a récemment atteint des niveaux records. Depuis 2006, la guerre contre les narcotrafiquants a pro-

voqué la mort de 80 000 personnes – ce chiffre est officiellement reconnu par l'Institut national des statistiques mexicaines (INEGI). Cet état de fait engendre des effets négatifs car les entreprises sont contraintes à payer pour la sécurité et certains investisseurs hésitent à s'engager. Ce sont là des éléments qu'il faut intégrer pour mesurer la compétitivité du pays. C'est dommage car le Mexique dispose d'un tissu industriel solide et d'un très bon système de formation.

En revanche, le Brésil est moins attaché à un client privilégié – ce qui octroie paradoxalement plus de latitude et plus de chances de réussite à ses entreprises.

Les relations États-Unis – Mexique, ambiguës et peu lisibles ?

Sur le plan historique, le Mexique a perdu la moitié de son territoire au début du XIX^{ème} siècle, au profit des États-Unis. Le fait est très présent dans la mémoire collective même si l'on observe de nos jours une reconquête du territoire perdu sur les plans culturel et linguistique par la présence d'une importante communauté mexicaine résidant au sud-ouest des États-Unis.

Les relations entre le Mexique et les États-Unis sont des relations conflictuelles mais en même temps, de raison. Elles sont conflictuelles car le poids historique de la perte des territoires du Nord est enraciné dans la mémoire collective mexicaine. Mais, on remarque également que les États-Unis exercent une attraction sur les jeunes Mexicains désireux de faire fortune de l'autre

«Le Mexique est une puissance qui compte sur le plan régional.»



▷▷▷ côté de Rio Bravo. Cette dialectique entre attraction et répulsion est présente dans tout le pays.

La frontière qui sépare les deux territoires qui est une cicatrice d'autant plus forte qu'on assiste à un renforcement des contrôles sur cette zone limite. On est presque dans un climat de paranoïa absolue. Depuis 1990, plusieurs milliers de personnes ont trouvé la mort en franchissant cette frontière. Elle joue un rôle central dans les relations bilatérales – ce qui complique paradoxalement les relations entre ces deux pays.

Les attentats du 11 septembre 2001 n'ont pas arrangé les choses car la politique de Homeland security s'est durcie. On pensait que l'élection du président Obama allait atténuer la tension entre les deux pays – mais il n'a pas abandonné cette politique qui s'est, bien au contraire, aggravée. Les relations sont ambiguës mais bien lisibles car elles sont marquées sur le territoire et elles occupent une partie de l'agenda de la politique du Mexique.

Quels sont, selon vous, les atouts et les handicaps du Mexique pour les entreprises françaises ?

Le Mexique bénéficie d'une main d'œuvre bien formée et de qualité. Il dispose d'un tissu industriel ancien qui est très important. Il existe des pôles industriels très compétitifs dans la capitale et dans d'autres centres urbains. La ville de Puebla par exemple, a longtemps, abrité l'industrie textile. À partir des années 1960, on a assisté au développement de la frontière Nord du pays où l'on trouve des usines de maquiladoras et autres industries de la sous-traitance internationale.

Entre les années 1960 et 1980, l'État mexicain a mené une politique volontariste pour développer des centres industriels en suivant un modèle de substitution des importations. C'était le temps des pôles de développement comme Ciudad Lázaro Cárdenas ou Cotazacoalcos, fondé sur l'industrie lourde (sidérurgie) ou le pétrole. Cependant, le modèle mexicain actuel est basé sur la promotion de l'exportation et a largement négligé le marché intérieur. C'est un peu comme un retour au passé : il y a eu l'exportation de l'argent à l'époque coloniale. Ensuite, on a eu le café, la canne à sucre et des produits agricoles comme le sisal ou les agrumes au XIX^e siècle et au début du

XX^e siècle. Ces produits ont ensuite été supplantés par les exportations de pétrole grâce à l'entreprise nationale Pemex (Petroleos Mexicanos) et les produits manufacturés via les maquiladoras.

En misant sur des exportations fondées sur ses avantages compétitifs (proximité du marché nord-américain, main-d'œuvre à bas coût), le Mexique a limité l'extension de son marché intérieur. Il s'agissait aussi de limiter l'importation de produits destinés à une clientèle plus riche mais surtout, aujourd'hui, des produits low cost en provenance de la Chine. Cependant, il lui est difficile aujourd'hui de lutter contre les salaires chinois et le déséquilibre de la balance commerciale est déficitaire vis-à-vis de ce partenaire incontournable dans le contexte des pays du bassin Pacifique.

François Hollande a récemment effectué un voyage au Mexique. A-t-il pu rectifier le tir après la crise causée par l'affaire Florence Cassez sous Nicolas Sarkozy ?

L'affaire Florence est un vrai casse-tête. Le Mexique n'a pas été réellement affecté par cela. Il y a eu à ce sujet une manipulation des médias français.

Ce qui a profondément blessé les Mexicains, c'est l'ingérence du gouvernement français et particulièrement l'attitude arrogante de Nicolas Sarkozy qui prétendait résoudre le problème grâce à sa relation personnelle avec le président Calderón. Ils ont été choqués par son mépris. Pour bien saisir la complexité de l'affaire, il convient de tenir compte du contexte historique mexicain qui est un peu particulier. La fête nationale du Mexique est le 5 mai, qui marque la victoire de l'armée mexicaine face à l'armée française à Puebla, en 1862, durant la guerre d'occupation lancée par Napoléon III pour installer Maximilien d'Autriche sur le trône de l'empire mexicain. La fête nationale du Mexique est donc une victoire contre les Français.

Victor Hugo en exil aux îles anglo-normandes, alerté par le siège de Puebla, a envoyé une lettre dans laquelle il soutenait la lutte légitime des Mexicains en leur écrivant : «vous avez raison de croire que je suis avec vous. Ce n'est pas la France qui vous fait la guerre, c'est l'empire». L'affaire Florence Cassez s'inscrit dans une vieille tradition interventionniste et néocolonialiste qui ne pouvait que braquer l'opinion publique mexi-



23^e
**festival
biarritz
amérique
latine**
cinémas & cultures



**du 29 Sept.
au 5 Oct. 2014**

www.festivaldebiarritz.com

caine. Nicolas Sarkozy, soutenu aveuglément par les médias français, a voulu intervenir sans tenir compte de la complexité du dossier, comme si on pouvait négliger l'indépendance de la Justice mexicaine – par ailleurs fortement critiquée par les Mexicains eux-mêmes, et souvent avec raison. Elle a provoqué une réaction nationaliste qui s'est traduite par l'annulation de l'année du Mexique en France.

Je tiens par ailleurs à souligner qu'à la même époque un jeune Franco-Palestinien, Salah Hamouri, a été mis en prison par la justice israélienne sous prétexte qu'il avait participé à un complot hypothétique contre un rabbin ultra-conservateur. Mme Alliot-Marie (ministre de la Justice de l'époque), a répliqué ainsi aux membres de son comité de soutien : « Les autorités françaises accordent une attention constante à la situation de Salah Hamouri et ne se satisfont pas de son maintien en détention. Il ne leur appartient pas, néanmoins, d'intervenir ou même de commenter les procédures judiciaires d'un État souverain » (lettre du 5 janvier 2011). Tandis qu'au même moment, les autorités françaises commentaient, critiquaient et voulaient abroger les décisions de la justice mexicaine, on peut en déduire que le Mexique n'était pas, à leurs yeux, un État souverain.

François Hollande en visite au Mexique a su établir des relations d'égal à égal et une page est définitivement tournée car les Mexicains sont parfaitement conscients des « imperfections de leur système » qu'ils s'efforcent d'y remédier progressivement. Les entreprises françaises sont bienvenues dans un pays qui cherche à diversifier ses partenaires pour limiter sa vulnérabilité vis-à-vis des États-Unis.

La voix de la France est-elle encore audible dans cet environnement hispano-américain ?

Elle n'a jamais été très audible sur le continent latino américain et pour plusieurs raisons :

La France fait partie des puissances coloniales périphériques sur ce continent. Avec la Guyane, la France et par extension l'Europe, ont une frontière directe avec l'Amérique latine, ce qui n'est pas négligeable mais qui reste du domaine de l'anecdotique. Au XIX^e siècle, l'influence française s'est surtout manifestée avec l'intervention de Napoléon III au Mexique. Il avait une vision géopolitique qui consistait à créer un État fort au Sud des États-Unis afin de contrebalancer leur influence sur cette région. Ce projet n'a pas abouti. Pourtant, l'idée d'une « Amérique latine » héritière de Bolivar est en partie née de ce projet.

Au XIX^e siècle et au début du XX^e, la France a joué un rôle sur le plan culturel et le modèle français a été exalté et repris par certains in-



tellectuels latino-américains. Quand on a voulu par exemple, moderniser les villes latino-américaines, on s'est référé à l'architecture Haussmannienne avec de grands axes et de très belles avenues. C'est ainsi que la ville moderne de Mexico a été aménagée.

Cependant, avec la doctrine Monroe de 1823, l'Amérique latine est devenue la chasse gardée des États-Unis et il n'y a pas beaucoup de pays qui ont pu s'imposer. La voix de la France s'est donc marginalisée. De nos jours, elle est d'autant plus marginale qu'elle ne se distingue plus des autres. À l'époque de Charles de Gaulle la situation était différente, par exemple. En affirmant son indépendance des Nord-Américains et en sortant de l'Organisation du traité de l'Atlantique nord (OTAN), il avait permis à la France de se distinguer des autres puissances.

De nos jours, la France ne possède plus de voix distinctive. Elle a accepté le capitalisme néolibéral et appliqué les mêmes réformes que les pays d'Amérique latine ont mis en œuvre sans succès durant la « décennie perdue ». Aujourd'hui, ce sont les États latino-américains qui nous conseillent de ne pas faire les mêmes erreurs en appliquant des politiques dictées par la Banque mondiale car elles les ont conduits vers la dépression.

Quand la France n'a pas grand-chose à dire, elle a peu de chance d'être entendue. La voix de la France, à partir du moment où elle n'apporte rien de singulier par rapport aux autres grandes puissances, est une voix qui se dissout et qui devient de moins en moins audible dans le concert des nations. ☺

http://fr.wikipedia.org/wiki/Alain_Musset

«La voix de la France se dissout et devient moins audible dans le concert des nations.»

La Chambre Franco-Mexicaine, votre accélérateur d'affaires !



La Chambre Franco-Mexicaine de Commerce et d'Industrie (CFMCI) première chambre binationale, forte de sa présence dans les activités commerciales et industrielles du pays et élément majeur dans le processus d'échanges politiques et culturels a fêté ses 130 ans, cette année.

Pour répondre aux objectifs de la CFMCI, l'actuel Président Alfred Rodríguez et la Directrice Générale Julie Riotte, promeuvent le rapprochement entre les entreprises mexicaines et françaises en favorisant les relations commerciales et la synergie d'affaires dans le monde entier grâce au réseau CCI France International, qui favorise le développement des échanges commerciaux entre nos deux pays mais également avec tous les pays ayant une chambre de commerce membre du réseau.

La CFMCI compte plus de 300 membres de divers secteurs d'activité, tels que l'énergie, les télécommunications, l'aérospatiale, l'automobile, la construction, des secteurs clés pour l'économie mexicaine et d'un très grand intérêt pour les entreprises françaises.

Les principales entreprises françaises implantées au Mexique forment une communauté bien que leurs codes culturels ne soient pas toujours identiques. Il est important de signa-

ler que l'association compte aussi bien des micro-entreprises, que des petites, moyennes et grandes entreprises. Elles représentent environ cent mille emplois directs et des milliards de dollars annuels de chiffre d'affaires.

Au fil des ans, la CFMCI a réalisé de nombreux rapprochements avec les institutions mexicaines comme avec les Conseillers du commerce extérieur en France, UBIFRANCE, la succursale de Promexico à Paris (afin de soutenir la promotion des entreprises mexicaines en France), et le ministère de l'Économie par le biais de son fonds pour les PME.

Parmi les avantages que la CFMCI propose à ses membres les principaux sont :

- Informer et orienter les entreprises françaises et mexicaines en matière commerciale.

- Les opportunités de marché pour développer le commerce entre les deux pays.

- Soutenir les entreprises françaises et mexicaines qui souhaitent s'établir au Mexique et en France, en offrant ses services de pépinières d'entreprises. Ce service constitue le sixième plus grand service des pépinières dans le réseau des Chambres françaises à l'étranger.

- Programmer les possibilités des réunions d'affaires.

- Fournir un soutien par l'intermédiaire de la



POUR UN MONDE SANS FRONTIÈRES

**VOS LÉGALISATIONS SIMPLES,
RAPIDES ET SÉCURISÉES
DE VOS DOCUMENTS
POUR LE MEXIQUE**

KM SERVICES - SPÉCIALISTE DES VISAS, LÉGALISATIONS, CARTES GRISES ET COURSES EXPRESS

TÉL : 0826 960 992 • SITES INTERNET : WWW.KMSERVICES.EU • EMAIL : SANDRINE@EXPRESSFORMALITES.EU



CCI France Internationale et l'EUROCAM (Union européenne des Chambres au Mexique).

Organiser plus de 50 événements dans l'année, ce qui favorise des contacts entre les membres des communautés d'affaires nationales et internationales, avec des ateliers, des comités sectoriels, des déjeuners-conférences, des concours de golf, le dîner annuel de Gala et le traditionnel «Queso, Pan y Vino», un événement organisé chaque mois qui réunit la communauté d'affaires à la recherche des opportunités de coopération locale et bilatérale entre le Mexique et la France. L'objectif de cet événement de networking est de créer des occasions, de permettre aux participants d'élargir leur réseau professionnel dans une ambiance détendue et favorable au développement des affaires.

Le Mexique et la France ont toujours entretenu de bonnes relations, à l'instar de la rencontre entre le président Mexicain Enrique Peña Nieto et le président Français, François Hollande, prévue pour le 14 juillet 2015 lors d'une visite d'État qui coïncidera avec la fête nationale française. Elle fera suite à celle du président François Hollande en avril 2014, qui a abouti à la signature de 42 accords bilatéraux (aéronautique, énergie, éducation, art...), confirmant l'intérêt pour les entrepreneurs français d'investir au Mexique.

Pour conclure, il est important de noter que la CFMCI a pour objectif d'accroître la présence des entreprises mexicaines en France, qui sont aujourd'hui encore peu nombreuses. Elle profite de cette période de rapprochement entre les deux pays pour renforcer son activité et développer son appui aux entreprises, non seulement en se rendant en France pour rencontrer les entrepreneurs mais également en les accompagnant tout au long de leur démarche, jusqu'au processus d'implantation. ☉



Alfred RODRIGUEZ

Président de la CFMCI

<http://www.franciamexico.com/>



Un nouvel horizon pour les entreprises

Secteur tourisme

Source: Le Mexique, Alain Masset, éditions Que sais-je? - 2010

LE TOURISME, TOUJOURS AU CŒUR DE LA STRATÉGIE DU MEXIQUE

◇◇◇◇◇◇◇◇

Le tourisme occupe une place essentielle car il apporte des recettes en devises de 13,81 milliards de dollars en 2013 (+ 8,5 % par rapport à 2012). Il est le 1^{er} employeur chez les jeunes et le second chez les femmes.

Le Mexique possède de solides atouts : l'étendue et la variété de ses côtes, son climat chaud et ensoleillé, la variété de ses paysages (depuis les déserts de Basse-Californie jusqu'à la forêt tropicale du Campeche). À ses richesses naturelles, il faut ajouter les héritages historiques (villes coloniales du Centre et du Nord : Taxco, Morelia, Guanajuato, Zacatecas, San Luis Potosi...) mais aussi et surtout, les grandes zones archéologiques précolombiennes (villes Mayas du Yucatán et du Chiapas, centres culturels de l'Altiplano central). Plusieurs sites, parmi les plus célèbres ont été déclarés patrimoine mondial de

l'humanité par l'Unesco (Teotihuacán, Monte Albán, Chichén Itzá...).

L'État a joué un rôle important dans la politique touristique du pays en favorisant la création de stations balnéaires destinées à la clientèle internationale : Cancún sur la côte Caraïbe mais aussi Ixtapa-Zihuatanejo et Huatulco sur le littoral Pacifique ou Loreto et Los Cabos en Basse Californie.

Il s'agissait pour les dirigeants mexicains de favoriser le décollage économique de régions marginalisées dont on considérait que le potentiel n'était pas assez mis en valeur. Cette politique volontariste a permis au Mexique de devenir une grande puissance touristique. On est passé de 12,8 millions de visiteurs en 1985 à 23,7 millions en 2013. Dans cet ensemble, la station de Cancún occupe le sommet de la pyramide avec plus de 11% de chambres d'hôtels du pays et 7% de visiteurs. ●

Secteur emballages

Source: Emballages magazine - 20 mars 2013

SONOCO INVESTIT AU MEXIQUE

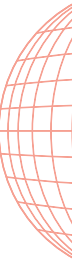
◇◇◇◇◇◇◇◇

Le groupe américain construit une usine d'emballages de protection en plastique expansé. Sonoco Protective Solutions, la branche de Sonoco dédiée aux composants et solutions d'emballage en «mousse moulée» (polystyrène, polypropylène et polyéthylène expansés), annonce la construction d'une usine à Celaya (Guanajuato), au Mexique. Cet investissement de 10,5 millions de \$ s'accompagnera de la création, à terme, de plus de 200 emplois.

Sonoco y produira des éléments pour les secteurs de l'automobile, de l'électroménager, de l'aéronautique, de l'industrie et du médical. Le chantier a déjà démarré et l'unité est entrée en

service fin 2013. «Sonoco est confronté à une forte demande aux États-Unis et au Mexique et a besoin d'accroître ses capacités de production et sa flexibilité, explique Vicki Arthur, vice-présidente en charge des solutions de protection.

L'usine de Celaya nous permet d'apporter un meilleur service à nos clients du centre du Mexique et de capitaliser sur la croissance exceptionnelle que connaît cette région.» Présent dans l'emballage de biens de grande consommation et industriels, les solutions de protection et les services de conditionnement liés à la «supply chain», Sonoco a réalisé un chiffre d'affaires de 4,8 milliards de dollars en 2012 et emploie 19 900 salariés dans 347 usines et dans 34 pays. ●



à Paris



சரவணபவன்®
(உயர்தர சைவ உணவகம்)

Une présence Internationale

Inde, UEA, USA, Canada,
Singapour, Malaisie, Bahrain,
Oman, Qatar, UK
Explorer de nouvelles destinations...

Maintenant en France



dosa

Une ambiance

Une aventure
Culinaire



special meals

L'atmosphère inimitable est un
hommage à l'hospitalité et à la
délicatesse traditionnelles du
Sud de L'Inde

**maintenant les
saveurs
culinaires
maintenant
indiennes à
paris**

Nos plats

La formule de notre succès allie
le goût et la qualité des plats que
nous préparons. Nos menus
comprennent des Petits déjeuners,
les Déjeuners, les Diners, des
Tandooris, des spécialités
traditionnelles et Indo-chinoises,
des desserts et autres douceurs,
ainsi que des boissons alcoolisées.

Mettez des épices dans
votre vie



veg curries

Notre adresse



halwa

Venez nous visiter et découvrir
nos savoureux mets indiens
servis avec passion

170 rue du Faubourg Saint
Denis 75010.

Horaires: 8 :00 à 23:00 7jours sur 7

paris



SARAVANAA BHAVAN®
(INDIAN VEGETARIAN RESTAURANT)

170, Rue Du Faubourg Saint - Denis 75010, Paris. Ph. 01 40 05 01 01.

Une synergie de goût et de qualité dans le monde entier... chaque jour... chaque heure...

CASA POBLANO

restaurant culturel et solidaire



480m² de locaux et espaces
verts, Porte de Montreuil,
dédiés aux cultures du monde
et actions de solidarité,
avec restaurant d'insertion
midis et soirs...

dans un cadre exceptionnel,
venez organiser
**séminaires, cocktails,
assemblées générales,
repas d'affaires, projections,
conférences...**

www.casa-poblano.fr

contact@casa-poblano.fr
15 rue Lavoisier, Montreuil
M^o Robespierre,
à 150m

Secteur aéronautique

SOURCE: Le Monde - 18 juin 2013

LA RUÉE VERS LE MEXIQUE DES ACTEURS DE L'AÉRONAUTIQUE MONDIALE

Le Parc aérospatial de Querétaro, ville située à 212 km au nord-ouest de Mexico. Ici, est localisé le nouveau centre de maintenance d'Aeroméxico et de Delta Air Lines - un investissement commun de 40 millions de \$ (30 millions d'euros) qui fera travailler 3 000 techniciens spécialisés - sort bientôt de terre. Juste à côté, l'aéroport de Querétaro et les gigantesques hangars de Bombardier, Eurocopter ou Safran détonnent dans cette plaine aride et rougeâtre piquetée de cactus. Lors du 50^e Salon international de l'aéronautique et de l'espace du Bourget, qui a ouvert ses portes lundi 17 juin, les fabricants et leurs équipementiers avaient les yeux rivés sur le Mexique, qui rêve d'entrer dans le club des dix premiers fournisseurs mondiaux du secteur. « Deux gros projets d'usines, l'un européen, l'autre nord-américain, seront annoncés en exclusivité sur le pavillon mexicain du Bourget », se félicite Marcelo Lopez Sanchez, ministre du Développement durable de l'Etat de Querétaro.

En 2005, le canadien Bombardier a été le premier à construire sur ce terrain en friche une usine de 200 millions de \$ pour y transférer ses productions, notamment irlandaise et japonaise. Depuis, l'avionneur a consacré 300 millions de \$ à son site, où 1 800 techniciens et ingénieurs fabriquent les composants de son avion en composite, Learjet 85, et bientôt ses futurs Global 7000 et 8000.

Dernier arrivant, Eurocopter a inauguré, le 13 février 2013, un centre de 12 000 m² qui emploiera 200 techniciens en 2014. La filiale d'EADS y a investi 100 millions de \$ pour produire des poutres de queue d'hélicoptères et des portes d'A320 et A330 d'Airbus. Le groupe envisage de remettre sur la table 500 millions de \$ d'ici quinze ans. « La future usine d'Airbus à Mobile en Alabama aux États-Unis nous ouvre d'importantes perspectives de développement », prévoit Serge Durand, directeur général d'Eurocopter au Mexique. Airbus et Boeing ne sont toujours pas présents en terre aztèque, mais les deux concurrents incitent leurs équipementiers à s'y implanter. Parmi eux, Safran joue les têtes de pont : en 2012, le groupe a ouvert un nouvel atelier de moteurs à Querétaro et il est le premier industriel du secteur au Mexique avec plus de 4 000 salariés. Non loin de là, le spécialiste français des composites, Duquenois, s'apprête à inaugurer un centre de production.

Les groupes espagnols Industria de Turbo Propulsores et Aernnova ont jeté leur dévolu sur la région. Sans oublier le plus grand centre de recherche et développement de General Electric (1 300 ingénieurs).

Au Mexique, les poids lourds du secteur ne sont



pas qu'à Querétaro. Safran a choisi Chihuahua (Nord) pour ouvrir, en mai 2013, une 4^e usine. Dans la même région, l'avionneur brésilien Embraer, troisième mondial, et l'équipementier français Zodiac prévoient la construction d'un centre commun de production. En 2012, Latécoère a transféré une partie de sa production tunisienne dans l'État de Sonora (nord-ouest). L'attrait pour les États de Basse-Californie (nord-ouest) ou de Nuevo Leon (nord-est) dope aussi un secteur en croissance annuelle d'environ 20 % par an depuis 2006. « Notre pays est celui qui attire le plus d'investissements aéronautiques dans le monde », se réjouit Carlos Bello Rocha, directeur de la Fédération mexicaine de l'industrie aérospatiale (Femia), qui prévoit une vingtaine de nouveaux projets en 2013, pour 1,3 milliard de \$. Les exportations des 267 entreprises du secteur au Mexique ont doublé entre 2009 et 2012, de 2,5 à 5,4 milliards de \$. D'ici à 2020, le secteur comptera 450 entreprises, plus de 110 000 employés et 12 milliards de \$ d'exportations, selon la Femia. « Avec 14 % de croissance moyenne par an prévue d'ici à 2020, le Mexique passera du 14^e au 10^e rang mondial des fournisseurs de composants aéronautiques », assure M. Bello Rocha. « Le principal atout du pays est sa frontière commune avec les États-Unis, premier marché commercial et militaire. Cette proximité nous permet d'y livrer des pièces en huit jours maximum contre plus de vingt en Asie », explique Alfredo Nolasco, porte-parole de Bombardier Mexique. Sans compter l'Accord de libre-échange nord-américain (Aléna), en vigueur depuis 1994 entre le Mexique, les États-Unis et le Canada, qui exonère les entreprises des droits de douane entre ces pays. D'autant qu'une production en zone dollar limite l'effet de l'euro fort et les risques de change.

Mais l'autre avantage clé du secteur mexicain reste ses faibles coûts de fabrication, notamment salariaux. « Au Mexique, un technicien gagne entre 500 et 700 \$ mensuels, et un ingénieur, 900 à 2 000 \$, soit environ



▷▷▷ un tiers de moins qu'aux États-Unis », souligne M. Bello Rocha. « Bon marché, la main-d'œuvre n'en est pas moins très qualifiée », ajoute-t-il.

En 2007, le pays a ratifié avec les États-Unis un accord qui lui permet d'homologuer ses certifications. En outre, le Mexique vient d'être admis au sein de l'Arrangement de Wassenaar, régime de contrôle des exportations d'armes, lui ouvrant le marché des technologies militaires. Mais, selon M. Lopez Sanchez, des défis de poids restent néanmoins à relever : « Le pays manque de PME pour réduire la chaîne d'approvisionnement et de services, entraînant un va-et-vient de pièces détachées entre le Mexique et les États-Unis. » Et seules 9 % des matières premières sont d'origine mexicaine. A la pénurie de titane, de fibre de carbone et autres métaux, s'ajoute celle de la matière grise, avec un déficit de techniciens spécialisés évalué à environ 20 %.

Dans ce contexte, la Femia mise sur les formations, notamment celles dispensées par l'Université aéronautique de Querétaro (UNAQ). Plantée à un jet de boulon de l'aéroport et de l'usine Bom-

bardier, elle a ouvert ses portes en 2007.

Autre priorité : attirer de nouvelles PME mexicaines, en dopant leurs compétences et leurs certifications. Pour y parvenir, un laboratoire de tests et technologies aéronautiques, inédit en Amérique latine, a ouvert ses portes fin 2013 à deux pas de l'UNAQ, avec un budget de 70 millions d'euros, dont 20 millions alloués par l'Union européenne. En outre, Philippe Faure, nommé le 10 juin coprésident français du conseil stratégique franco-mexicain, propose un projet de fonds d'investissement aéronautique associant des géants hexagonaux, tels EADS, Safran et Thales, à des entreprises mexicaines.

Des projets ambitieux qui sont au cœur des débats sur le pavillon mexicain du Salon du Bourget. Selon M. Bello Rocha, « si nos plans de développement se concrétisent vite, le Mexique devrait fabriquer entièrement un avion et un hélicoptère d'ici quatre ou cinq ans », espère-t-il, avant de confier que « Bombardier et Eurocopter envisagent de participer à ces deux ambitieux projets ». ●

Secteur agroalimentaire

Source: Reuters - 24 janvier 2014

NESTLÉ VA INVESTIR 1 MILLIARD DE DOLLARS DANS TROIS USINES AU MEXIQUE

○○○○○○

Le groupe suisse d'agroalimentaire Nestlé a indiqué qu'il investirait un milliard de \$ au Mexique sur une durée de cinq ans afin d'y construire deux usines en d'en agrandir une troisième.

Le numéro un mondial du secteur a précisé qu'il allait bâtir une usine de fabrication de nourriture infantile à Ocotlán, dans l'État du

Jalisco, et une autre d'aliments pour animaux à Silao, dans l'État du Guanajuato.

Il souhaite de plus, développer un site spécialisé dans les céréales à Lagos de Moreno.

Au total, ces investissements pourraient permettre la création de 700 emplois directs et 3 500 emplois indirects, souligne le géant helvétique de l'alimentation. ●

Secteur mines

Source: Cyclope - marchés mondiaux 2013

LE MEXIQUE EN PLEINE RECONQUÊTE

○○○○○○

En dépit d'une légère stagnation de la production en 2012, Fresnillo, le leader mexicain de la production de métaux non ferreux (principalement argent, or et zinc) et le 3^e producteur mondial d'argent en 2011, est devenu le 1^{er} en 2012 avec plus de 41 millions d'onces estimées. La mine homonyme, en activité depuis la première moitié du XVI^e siècle et l'une des plus anciennes au monde encore en exploitation, affiche un taux de concentration de métal par roche extraite qui décline. Le groupe accélère ainsi le développement d'autres sites comme Sonora ou Cinéga, dans l'État du Durango.

Fresnillo a également lancé fin 2012 son ambitieux programme (500 millions de dollars) de développement du site de San Julian, à la frontière du Durango et du Chihuahua, dont le potentiel est estimé à 144 millions d'onces d'argent et près de 500 000 onces d'or. Cette mine doit démarrer la production sous vingt-quatre mois. Par ailleurs, le budget d'exploration est augmenté de 15 % en 2013 pour une enveloppe de 270 millions de dollars. La société exploite à ce jour, sept mines dont l'âge moyen, hormis celle de Fresnillo, est de 10 ans. ●

Secteur biotechnologies

Source: RFI - 15 juin 2013

LA FIBRE DE JACINTHE D'EAU, UNE TROUVAILLE À LA POINTE DE L'ÉCOLOGIE

○○○○○○

Aux quatre coins du monde, l'homme a cherché des solutions pour se débarrasser de la jacinthe d'eau, plante tropicale flottante qui perturbe le transport fluvial, bouche les moteurs des générateurs des usines hydro-électriques et favorise l'évapotranspiration, ce qui assèche les plans d'eau et diminue la biodiversité.

La jacinthe d'eau a une grande capacité d'adaptation. Elle est devenue un problème majeur dans tous les grands fleuves comme le Nil, le Niger, le Congo, le Zaïre, sur les grands lacs africains comme le Victoria, le Tanganyika, le Malawi. Elle infeste la partie sud de la Chine, la Thaïlande, le Vietnam et l'Indonésie. Elle commence à faire son apparition en Europe, et même en Russie.

En 1999, Tema, une entreprise mexicaine spécialisée dans l'environnement, créée par Lorenzo et Carlos Vargas, obtient un contrat pour nettoyer un barrage couvert de jacinthes d'eau. Les deux frères passionnés d'écologie s'interrogent sur l'utilité de cette plante et sur la valorisation qu'ils pourraient en faire. Elle assimile les polluants, en particulier les nitrates et les phosphates. Son rôle est important dans le domaine du changement climatique car elle absorbe du CO₂ et fait la photosynthèse.

On peut dire que c'est un filtre naturel. Mais avec le changement climatique, dans les cinquante prochaines années, qu'il y ait des inondations ou des sécheresses, la jacinthe d'eau va être de plus en plus présente dans les retenues d'eau ou les barrages. Nous nous sommes rendus compte que nous pouvions innover et améliorer les technologies existantes concernant son exploitation.

En cherchant une valeur ajoutée pour financer son ramassage et la récupération des plans d'eau, Tema a découvert que l'on pouvait, par trituration de la plante, fabriquer une fibre absorbante. La jacinthe possède une tige dont la structure est creuse. Les recherches en laboratoire ont permis de découvrir que cette structure caverneuse et spongieuse pouvait absorber des liquides. Une fois traitée, elle peut absorber quatre à cinq fois son poids en eau, en huile ordinaire, en essence et jusqu'à 50 fois son poids lorsqu'il s'agit de pétrole brut.

Pemex, la compagnie des pétroles mexicains, s'est immédiatement intéressée à cette découverte. Car avec une production de trois millions de barils de pétrole par jour, l'entreprise a en permanence des problèmes de fuites de carburant.

Sur les plates-formes pétrolières, ces dernières représentent 1% à 2% du pétrole extrait. C'est énorme ! Pemex utilise donc sans cesse des produits dispersants.

Or, en plus d'être absorbante, la fibre issue de la jacinthe d'eau est biodégradable, et n'a pas d'effet nocif sur l'environnement. Elle est également très efficace pour nettoyer les côtes, récupérer les plantes touchées par les hydrocarbures (comme les palétuviers), les mangroves ou encore pour récupérer les zones marécageuses difficiles d'accès.

Les ingénieurs de Tema travaillent depuis un an sur d'autres filières. Leur fibre absorbante permet de faire des litières pour animaux domestiques, ce qui intéresse beaucoup les vétérinaires. La fibre absorbe l'urine, les odeurs et les humidités des excréments, dont on peut facilement se débarrasser.

Tema travaille également en étroite collaboration avec l'IPICT, le centre de recherche et d'innovation technologique de San Luis Potosi, au sujet du recyclage des substances organiques des entreprises productrices de jus de fruits. L'idée est de fabriquer des croquettes biologiques à base de fibre de jacinthe pour alimenter le secteur apicole.

D'autres chercheurs travaillent sur le traitement chimique de la jacinthe d'eau pour en extraire un matériel que l'on puisse ensuite polymériser, pour fabriquer par exemple un plastique qui soit réellement biodégradable. «Ce serait possible, explique Vladimir Alonso, directeur de l'IPICT, puisque c'est avant tout du sucre. Nous cherchons à en faire un produit que l'on puisse déposer en toute confiance sur le sol et qui soit dégradé avec les micro-organismes qu'il contient, parce qu'actuellement les plastiques qui se disent biodégradables ne le sont pas vraiment.»

Tema a rejoint l'Université autonome métropolitaine et l'Institut de recherche et développement de Marseille, qui travaillent sur le projet FONCICYT (Fonds de coopération international en sciences et technologie) pour développer des techniques permettant d'obtenir, à partir de la jacinthe, des produits à forte valeur ajoutée pouvant être utilisés en pharmacologie, cosmétique et agroalimentaire, et permettant de rentabiliser les coûts de nettoyage des plans d'eau.

L'avenir de cette plante admirable se trouve sans doute encore dans les laboratoires. La jacinthe d'eau est d'ores et déjà une matière première de premier ordre pour les biotechnologies de demain. ☉

Les clés

En dépit d'une apparente proximité culturelle et du caractère accueillant de sa population, le Mexique n'est pas un pays facile d'accès. Il offre pourtant un grand avantage pour les entreprises françaises du fait de son positionnement clé : une porte d'entrée sur les marchés des États-Unis et du Canada.

Pour vos échanges commerciaux, il est indispensable d'être bien informé et de respecter à la lettre la réglementation locale. La pratique de la langue espagnole facilitera vos négociations avec vos partenaires et l'adaptation de vos produits aux exigences locales l'accès à ce marché.

Depuis 1995, le Mexique est membre de l'Organisation Mondiale du Commerce. Il est signataire de plusieurs accords commerciaux avec plus de 45 pays. Les principaux accords conclus par le Mexique :

ALENA (États-Unis et Canada) en 1994,
Mexique / Union européenne des 27 en 2000,
Mexique / Japon en 2005,
G3 (Colombie et Venezuela) en 1995.

L'accès des produits français au marché mexicain a été facilité depuis l'entrée en vigueur de l'accord avec l'UE en 2007. Mais, il existe quelques restrictions non-tarifaires qui freinent les échanges avec le Mexique. En effet, les procédures strictes en douane et l'obtention d'une licence d'importation pour certains produits limitent l'entrée sur le sol mexicain.

① LA RÉGLEMENTATION DES ÉCHANGES

xxxxxxxx

Le Mexique applique le système douanier harmonisé. Il comprend un numéro de classification pour tous les produits. Les numéros tarifaires du Mexique ont 8 chiffres. Il est indispensable de bien connaître la bonne classification tarifaire pour déterminer le taux des droits de douane et les conditions d'entrée des produits sur le territoire.

Les droits de douane

Selon la CNUCED, la taxe moyenne était de 11,5 % en 2006. La valeur des marchandises prise comme référence par les douanes mexicaines porte sur la valeur déclarée en douane en CAF (coût, assurance et fret). Seuls les États-Unis, le Canada et l'UE continuent à bénéficier d'une valeur FOB (franco à bord)

Les obligations des importateurs

Tous les importateurs sont astreints à s'enregistrer auprès du Registre National des importateurs (padrón de importadores) s'ils veulent importer des produits du Mexique. Ce registre est nécessaire pour tout type de marchandises.

Le registre sectoriel (padrón de sectores específicos) est requis pour les produits chimiques, les armes, les boissons alcoolisées et le tabac.

Les documents d'accompagnement

Pour l'inscription sur le registre des importateurs, il faut présenter les documents d'identification et de vérification qui attestent que les personnes physiques et morales font partie du Registre Fédéral des contribuables (RFC) et sont à jour de leurs obligations fiscales. L'autorité compétence se prononce sous 5 jours ouvrables.

Les normes techniques et étiquetage

Le Mexique dispose de 2 types de normes :

Les NOM (Normas oficiales Mexicanas) sont obligatoires et s'applique à l'échelle nationale. Tous les produits commercialisés dans le pays doivent respecter impérativement ces normes sous peine de sanction.

NMX (Normas Mexicanas) sont dites « volontaires » car leur application résulte d'un accord commun.

Les critères d'étiquetage sont très précis. Plusieurs NOM s'appliquent à l'étiquetage du produit. Les exportateurs doivent prendre connaissance de tous les NOM s'appliquant à leurs produits. Les étiquettes doivent être traduites en espagnol. Ces mesures sont strictement appliquées par l'administration, ne pas en tenir compte peut entraîner des délais et des coûts imprévisibles pour les entreprises qui souhaitent vendre au Mexique.

② LA PROCÉDURE DE DÉDOUANEMENT

xxxxxx

L'exportateur doit fournir à la douane les documents suivants :

- la facture commerciale en espagnol indiquant la valeur de la marchandise (prix à l'unité, prix total), une description du produit et ses caractéristiques, le nom et l'adresse du destinataire, son numéro d'inscription au registre fédéral des contribuables, le nom et l'adresse du fournisseur;
- l'original du certificat d'origine pour bénéficier des droits de douane adéquats. Ce formulaire est délivré par la CCI de France;
- la facture d'embarquement et les documents attestant le paiement des droits compensateurs;
- une attestation de conformité aux normes

techniques en vigueur.

Pour les produits en provenance de l'UE, ces documents doivent être accompagnés d'une certification d'origine (formulaire EUR1) afin de bénéficier de l'exemption des droits de douane. EUR1 est valable 10 mois à partir de sa date d'expédition, il permet de prouver l'origine communautaire du produit.

Les courtiers en douane

Les entreprises ont souvent recours aux services d'un agent spécialisé du fait de la complexité des démarches en douane. Une moindre erreur ou omission peut occasionner des coûts imprévus et bloquer le transit de la marchandise. Il n'est pas possible de corriger une erreur a posteriori.

③ LOGISTIQUE ET DOUANE

xxxxxx

Source : Banque mondiale – Doing Business 2013

À L'EXPORT POUR UN CONTENEUR 20 EVP	NOMBRE DE JOURS	COÛT EN DOLLARS
Préparation des documents	6	200
Dédouanement et inspection	2	150
Manutention portuaire	2	200
Transport dans le pays	2	900
	12	1450

À L'IMPORT POUR UN CONTENEUR 20 EVP	NOMBRE DE JOURS	COÛT EN DOLLARS
Préparation des documents	6	290
Dédouanement et inspection	2	240
Manutention portuaire	2	300
Transport dans le pays	2	950
	12	1780

④ MOYENS DE PAIEMENT

xxxxxx

Les meilleures monnaies de facturation pour vos échanges sont l'Euro et le Dollar américain. Selon le montant, le crédit documentaire ou le virement bancaire sont conseillés. ☉

▶▶▶ CONTACTS CLÉS

Les accords commerciaux du Mexique
<http://www.economia.gob.mx/trade-and-investment/foreign-trade/international-trade-negotiations>
 Ministère de l'Économie du Mexique
<http://www.economia.gob.mx/>

Système d'information tarifaire
<http://www.siafi.economia.gob.mx/>
 La loi sur les impôts généraux à l'import et export
<http://www.diputados.gob.mx/LeyesBiblio/ref/ligie.htm>
 La douane mexicaine
http://www.aduanas.sat.gob.mx/aduana_mexico/2011/home.asp

Le Mexique, un avenir prometteur!

Le Mexique a devant lui un avenir prometteur. En tant que 14^e économie mondiale, il affiche une stabilité macroéconomique enviable dérivée d'un taux d'inflation faible (moins de 4%), d'un niveau de dette publique bas (35 % du PIB) et de taux d'intérêt peu élevés, auxquels s'ajoute un système financier fortement capitalisé. Au cours de ces dernières années, son taux de croissance moyen a dépassé celui des économies développées. Les réformes structurelles en matière d'emploi, de fiscalité, d'énergie et de télécommunications adoptées en 2013/2014 en font un pays ouvert, moderne et compétitif à l'échelle internationale, capable de jouer un rôle décisif et de devenir un acteur incontournable dans les chaînes de valeur mondiales. Dans ce Mexique moderne et dynamique, les possibilités de faire des affaires foisonnent.

Pour transmettre une image positive du Mexique hors des frontières nationales, il n'y a pas de meilleur témoignage que celui d'un entrepreneur qui a réussi à bâtir une histoire à succès au Mexique, beaucoup d'entreprises qui développent leurs projets sur le territoire mexicain reconnaissent que le climat d'affaires y est favorable.

D'après le Rapport 2013 sur l'investissement dans le monde de la Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement (CNUCED), le Mexique a gagné cinq places, pour occuper le 7^e rang des pays les plus attractifs en termes d'investissement. Plus de 1 400 entreprises françaises misent sur son potentiel, en réalisant des investissements dans les secteurs aéronautique, énergétique, automobile, pharmaceutique, cosmétique et de produits de luxe, ainsi que dans les services financiers et les assurances.

De plus, la pyramide démographique y est favorable à la croissance de l'industrie manufacturière (l'âge moyen est de 27 ans contre 30 au Brésil, 35 en Chine, 37 aux États-Unis et 46 au Japon), la main-d'œuvre mexicaine est talentueuse et hautement qualifiée. Chaque année, plus de 100 000 ingénieurs et techniciens sortent diplômés de nos institutions d'enseignement supérieur et améliorent la productivité et la compétitivité du pays.

Le Mexique met à la disposition, des entreprises, une infrastructure moderne et d'envergure internationale. Le Programme national pour l'infrastructure et les communications pour 2013-2018 prévoit un investissement de près de 100 milliards de \$ du gouvernement fédéral, dont 45 % seront destinés à la modernisation de l'infrastructure de transport et 55 % aux télécommunications. Les appels d'offres représentent

un important potentiel commercial au Mexique.

Sur le plan de la politique commerciale que le Mexique a mis en œuvre depuis son adhésion au GATT et l'Accord de libre-échange nord-américain a porté ses fruits car ils ont transformé le pays en améliorant sa visibilité internationale. Depuis, nous avons signé 12 accords commerciaux avec 45 pays qui ensemble représentent 75 % du PIB mondial. Nous avons participé aux négociations de l'Accord de Partenariat Trans-Pacifique (Trans-Pacific Partnership (TPP) avec douze économies de la région Asie-Pacifique. Nous continuons à progresser dans l'intégration de l'Alliance du Pacifique entre le Mexique, le Pérou, le Chili et la Colombie.

L'ouverture économique a permis au Mexique de multiplier par sept le niveau des exportations mexicaines, le Mexique exportant 60 % des produits manufacturés de l'Amérique latine. Par ailleurs, les investissements directs étrangers à la fin de l'année 2013 ont atteint 35 milliards de dollars. Le Mexique est devenu la destination phare pour l'expansion d'industries mondiales dans des secteurs clés comme ceux de l'énergie, des technologies de l'information, de l'industrie automobile et aéronautique, des appareils électroménagers et électroniques, du matériel médical, des produits pharmaceutiques ainsi que le tourisme de loisir et médical.

Le succès de la récente visite au Mexique du président François Hollande a démontré l'énorme potentiel de notre relation bilatérale, avec la signature de 42 accords en matière de coopération technique, scientifique, éducative, énergétique, politique et économique. Le président français a également invité le président Enrique Peña Nieto à réaliser une visite d'État en France le 14 juillet 2015, établissant ainsi une feuille de route ambitieuse pour renforcer et accroître la coopération entre nos pays. Les deux présidents ont souligné que le Mexique doit devenir le principal partenaire et la porte d'entrée de la France vers le continent américain. La France, pour sa part, doit être le principal partenaire et la porte d'entrée du Mexique en Europe. Marchant «corazón con corazón», la France et le Mexique saluent le lancement de la nouvelle étape de collaboration étroite qui bénéficiera, sans aucun doute, aux deux nations. 

Son excellence M. Agustín García-López Loaeza, Ambassadeur du Mexique en France
<http://embamex.sre.gob.mx/francia/>



SECTEUR AGROALIMENTAIRE**EXPO EMPAQUE**

Lieu : Monterrey (Mexique)
Février 2015
Secteur : produits alimentaires, machines emballage...
Site internet : www.giprex.com

SECTEUR AUTOMOBILE**EXPO RUJAC**

Lieu : Guadalajara (Mexique)
3/09/2014 au 5/09/2014
Secteur : automobiles, véhicules, caravanes...
Site internet : www.rujac.net
Mail : expo@rujac.com.mx

EXPO TRANSPORTE ANPACT

Lieu : Guadalajara (Mexique)
Novembre 2014
Secteur : transport & circulation, automobiles, véhicules...
Site internet : www.barreraynogueira.com.mx
Mail : info@barreraynogueira.com.mx

SECTEUR BIJOUX & MONTRES**JOYA**

Lieu : Guadalajara (Mexique)
Octobre 2015
Site internet : www.expojoya.com.mx
Mail : contact@expojoya.com.mx

SECTEUR COSMÉTIQUE**EXPO EXTETICA**

Lieu : Mexico City (Mexique)
Mars 2015
Secteur : cosmétique, hygiène du corps
Site internet : www.codepe.com.mx
Mail : codepe@infosel.net.mx

SECTEUR CHAUFFAGE ET CLIMATISATION**AHR EXPÖ MEXICO**

Lieu : Mexico City (Mexique)
23/09/2014 au 25/09/2014
Secteur : techniques de chauffage, climatisation, refroidissement
Site internet : www.ahrepomex.com
Mail : info@ahrepomex.com

SECTEUR CHAUSSURES**SAPICA (Shoes Fair)**

Lieu : León (Mexique)
Août 2014
Secteur : cuir, maroquinerie, chaussures...
Site internet : www.ciceg.org
Mail : info@ciceg.org

SECTEUR DÉCORATION & MEUBLES**EXPO MUEBLE INTERNACIONAL**

Lieu : Guadalajara (Mexique)
Août 2014
Site internet : www.afamjal.com
Mail : infos@afamjal.com

SECTEUR ENVIRONNEMENT**GREEN EXPO**

Lieu : Mexico City (Mexique)
24/09/2014 au 26/09/2014
Secteur : énergie (conventionnelle & renouvelable)
Site internet : www.ejkgermany.de
Mail : info@ejkgermany.de

SECTEUR LIVRES & IMPRIMÉS**FIL (INTERNATIONAL BOOK FAIR)**

Lieu : Guadalajara (Mexique)
29/11/2014 au 7/12/2014
28/11/2015 au 6/12/2015
Secteur : livres, imprimés, bibliothèques
Site internet : www.fil.com.mx
Mail : fil@fil.com.mx

SECTEUR MACHINES OUTILS**TECMA (INTERNATIONAL MACHINE TOOL EXHIBITION)**

Lieu : Mexico City (Mexique)
5/03/2015 au 8/03/2015
Site internet : www.amdm.org.mx

EXPO MANUFACTURA

Lieu : Monterrey (Mexique)
Mars 2015
Secteur : machines outils, usinage, plastiques & caoutchouc
Site internet : www.ejkrause.com.mx
Mail : mexinfo@ejkrause.com

SECTEUR MINES**CONVENCIÓN INTERNACIONAL DE MINERÍA**

Lieu : Acapulco (Mexique)
16/10/2014 au 19/10/2014
Site internet : www.appliedmexico.com
Mail : info@appliedmexico.com

SECTEUR PLASTIQUES & CAOUTCHOUC**PLASTIMAGEN**

Lieu : Mexico City (Mexique)
18/11/2014 au 21/11/2014
Site internet : www.ejkrause.com.mx
Mail : mexinfo@ejkrause.com

SECTEUR SANTÉ**EXPO ARIC DENTAL**

Lieu : Guadalajara (Mexique)
Septembre 2014
Secteur : médecine dentaire...
Site internet : www.expodentalgdl.com
Mail : ventas@expodentalgdl.com

NATIONS ÉMERGENTES**REVUE DE COMMERCE INTERNATIONAL**

www.nations-emergentes.org
NUMÉRO 21 | AOÛT 2014

LISTE DE NOS PARTENAIRES

Aero Mexico <http://fr.aeromexico.com/>
Expo agroalimentaria 2014 info@expoagroto.com
Bière Sol www.heinekenfrance.fr/
DIL www.dil-traduction.com
Festival de Biarritz www.festivaldebiarritz.com
KM Services www.kmservices.eu
Saravanaa Bhavan 01 40 05 01 01
Casa Poblano www.casa-poblano.fr
Eramet www.eramet.com

Test minier - 2007



Revégétalisation du site - 2011



A GROUP THAT IS CLOSE TO ITS CLIENTS ACROSS THE WORLD

ERAMET is a major industrial player, operating in over twenty countries across five continents. In Europe, Asia and North America, its main markets, it has a strong sales presence: nearly 100 people are in charge of sales negotiations for the Group's three Divisions.